



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.3/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027

## **COMORES**

### **Cadre macroéconomique:**

L'économie des Comores a accéléré sa croissance depuis 2022 (2,6 % annuel) jusqu'en 2025, où les prévisions de l'African Economic Outlook l'estiment à 4,6 %. Les moteurs de cette croissance sont l'agriculture et les services, et du côté de la demande, la consommation des ménages et l'augmentation des transferts de fonds depuis l'étranger sont particulièrement importants. L'inflation est passée sous la barre des deux chiffres à mesure que les prix des matières premières se normalisaient sur le marché international. L'économie est vulnérable à la baisse du financement extérieur ou à la diminution de l'aide internationale.

Au cours des vingt dernières années, les Comores ont vu leur économie se tourner vers le secteur des services : celui-ci représente désormais 56,1 % du PIB et absorbe les travailleurs quittant le secteur agricole (34 % du PIB). L'industrie représente 9,4 % du PIB. Le déclin du secteur agricole reflète toutefois la précarité de l'emploi dans les campagnes et l'exode vers les services dans les zones urbaines, qui relèvent souvent du secteur informel. Le rapport souligne le potentiel de l'économie bleue, des services numériques et du tourisme comme moyens d'intégrer la population la plus qualifiée du pays. Il souligne également la nécessité de combler les déficits en matière d'éducation et d'infrastructures afin de rendre possible cette transformation plus inclusive.

Le PIB des Comores en 2023 était de 1,35 milliard de dollars.

## **Dettes et monnaie :**

Les Comores avaient une dette extérieure de 409,3 millions de dollars en 2023. En 2012, les paiements annuels au titre du service de la dette représentaient 12,3 millions de dollars. En 2025, ils avaient été multipliés pour atteindre 43,7 millions de dollars par an.

La dette des Comores est répartie de manière presque proportionnelle entre les créanciers multilatéraux (48 %) et bilatéraux (52 %). Parmi les créanciers multilatéraux, il convient de souligner le rôle de la Banque africaine de développement (12 %), une organisation africaine basée au Burundi et composée de plusieurs pays d'Afrique orientale et australe. La Banque mondiale (12 %) est un autre créancier important.

Parmi les créanciers bilatéraux, la Chine (26 %) occupe une place prépondérante, suivie de l'Arabie saoudite (11 %) et de l'Inde (8 %).

La valeur du franc comorien a fluctué au cours de la dernière décennie, mais en 2025, elle se situait exactement au même niveau qu'en 2015 : le taux de change était d'environ 450 francs comoriens pour un dollar américain ces deux années-là. Au plus fort de la crise monétaire locale, en 2022, il a atteint un niveau de 500 francs pour un dollar ; à son plus haut niveau (2018 et 2020), il s'établissait à 400 francs comoriens pour un dollar.

## **Importations et exportations :**

En 2023, les Comores ont exporté pour 101 millions de dollars de marchandises, avec un panier d'exportations peu diversifié. 65 % des recettes provenaient d'un seul produit : le clou de girofle, utilisé comme épice dans la cuisine. Les bateaux (20 %) et les produits chimiques (5 %) représentaient d'autres sources de revenus. La plupart de ces produits ont été vendus sur le marché asiatique, notamment en Indonésie (24,6 %) et en Inde (23 %). Viennent ensuite la Turquie (16,3 %), les Émirats arabes unis (11 %), les États-Unis (3,3 %) et la France (3 %).

Les importations se sont élevées à 456 millions de dollars en 2023. Parmi celles-ci, 8 % - la part la plus importante - correspondaient à des achats d'essence à l'étranger. Les importations liées à l'alimentation, telles que le riz (6,5 %), le poulet (6,22 %), l'eau (4,68 %) ou le sucre (1,58 %), ont constitué un autre groupe de dépenses important. Les machines, les appareils électroménagers, les véhicules ou les médicaments ont complété le tableau d'une économie qui doit importer la plupart de ses biens de consommation. 24,4 % des marchandises provenaient de Chine, suivie de près par les Émirats arabes unis (21 %). À un niveau inférieur à celui des

partenaires précédents, on trouve la Tanzanie (12 %), la France (6,68 %) et l'Inde (5,84 %).

### **Électricité :**

La production d'électricité aux Comores a plus que doublé entre 2010 et 2023, passant de 0,06 TWh à 0,14 TWh, dans un mix énergétique dominé par les combustibles fossiles. En 2010 comme en 2023, toute l'électricité a été produite à partir de combustibles fossiles, selon les données du think tank spécialisé dans l'électricité Ember.

### **Défense :**

Les dépenses en matériel de défense des Comores ont été principalement consacrées à l'achat d'un hélicoptère et d'un avion léger, tous deux d'occasion, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de ce type de produits. Depuis 2000, le principal fournisseur du pays est l'Ukraine, suivi du Brésil.

### **Démographie :**

Les Comores ont connu une croissance démographique dans un pays où la majorité de la population continue de vivre dans les zones rurales. En 1990, les Comores comptaient 444 596 habitants, dont 72 % vivaient dans des zones rurales. En 2023, les Comores comptaient 850 387 habitants, dont 70 % vivaient toujours en milieu rural. L'espérance de vie est passée de 56 ans en 1990 à 64 ans en 2022. La moitié de la population a moins de 22,3 ans.

### **Innovation technologique :**

Aux Comores, 42 habitants sur 100 ont un abonnement Internet via leur téléphone portable, selon l'indice de développement des TIC de 2023. 85 % de la population est couverte par au moins une ligne téléphonique 4G.